

Sur quoi repose ma foi

INTRODUCTION

Nous sommes dans une période électorale. Bientôt, nous serons appelés par notre pays à glisser un bulletin dans l'urne pour élire notre prochain maire. Nous sommes entourés de discours. Nous recevons des livrets exposant les projets et les arguments des candidats qui s'affrontent pour la mairie de Vauvert, de Beauvoisins, de Marsiargues, d'Aubord, d'Aimargues, de Codognan, de Bouillargues... Et tous ces discours tentent de nous convaincre de choisir un parti, d'accorder notre confiance à telle personne. Mais que va rendre un discours plus convaincant qu'un autre ? sur quoi nous appuyer pour accorder notre confiance à l'un plutôt qu'à l'autre ?

Divers moyens sont employés pour gagner la conviction des citoyens et citoyennes. Depuis les petits éléments de design des prospectus comme la texture du papier, la qualité des photographies, la forme des écritures, les couleurs des documents, jusqu'aux formules des discours, les slogans et bien évidemment le démarchage dans les rues. D'autres stratégies sont employées, moins glorieuses mais tout aussi redoutables pour rabaisser le camp adverse, exciter la colère contre lui et gagner des voix, sinon par adhésion, du moins par opposition. Le but est de séduire, de convaincre, de gagner la confiance, de soulever le doute contre l'autre...

Aujourd'hui, beaucoup d'Églises réfléchissent à la méthode, la manière de remplir les bancs, d'être pertinent, de rejoindre et d'évangéliser celles et ceux qui ne connaissent pas le Seigneur. Mais dans le texte que nous allons lire, Paul nous interpelle précisément sur la méthode.

Avant de nous tourner vers les écritures saintes, je vous appelle à la prière avec moi :

Illumination:

« Père éternel, tu es esprit, invisible et caché. Mais nous cherchons à t'entendre et à te comprendre pour t'obéir. Rassemblés, nous lisons les écrits de tes prophètes et de tes apôtres afin que par eux tu nous parles encore aujourd'hui. Que ton Esprit nous donne d'entendre ta voix aujourd'hui et moi de parler par elle aussi. »

JONAS 3

¹ La parole du Seigneur fut adressée à Jonas une deuxième fois :

² « Lève-toi, pars pour Ninive, la grande ville, et fais-y entendre le message que je te communique. »

³ Alors Jonas se leva et se mit en route pour Ninive, selon la parole que le Seigneur lui avait adressée. C'était une ville prodigieusement grande, il fallait trois jours pour la parcourir. ⁴ Jonas fit une première journée de marche en proclamant : « Dans quarante jours, Ninive sera renversée ! »

⁵ Les habitants de la ville crurent en Dieu. Ils décidèrent de jeûner et chacun, du plus grand au plus petit, revêtit la tenue de deuil. ⁶ Quand le roi de Ninive fut informé de ce qui se passait, il se leva de son trône, ôta son manteau, se couvrit d'un habit de deuil et s'assit sur de la cendre. ⁷ Puis il fit proclamer dans Ninive ce décret : « Par ordre du roi et de ses ministres, que les êtres humains ainsi que le gros et le petit bétail ne mangent ni ne boivent quoi que ce soit ! ⁸ Les êtres humains et les bêtes doivent se couvrir d'habits de deuil. Que chacun appelle Dieu au secours de toutes ses forces, que chacun renonce à ses mauvaises actions et à la violence qui colle à ses mains. ⁹ Peut-être qu'ainsi Dieu reviendra sur sa décision, renoncera à sa grande colère et ne nous fera pas mourir. »

¹⁰ Dieu vit comment les Ninivites réagissaient : il constata qu'ils renonçaient à leurs mauvaises actions. Il revint alors sur sa décision et n'accomplit pas le malheur dont il les avait menacés.

Un bref commentaire de Jonas

Jonas est un des pires prophètes de Dieu de son temps. Il ne voulait pas obéir à Dieu, a cherché à fuir sa mission, espérait que son message ne porte aucun fruit et que les habitants de Ninive ne se repentent de rien du tout et que Dieu soit amené à faire tomber sa colère sur eux.

Voyez-vous, Jonas était un prophète d'Israël la partie nord du royaume juif. Et la ville de Ninive, à son époque, était la capitale de la puissance politique menaçante et violente de la région. Ninive déportera, des décennies plus tard la population à laquelle appartenait Jonas. Alors on comprend qu'il ne voulait pas les sauver par un avertissement de Dieu. C'est pour cela qu'il a fui, qu'il s'est retrouvé dans le ventre d'une baleine ou d'un poisson et qu'il fut recraché trois jours plus tard sur la rive.

Contraint, il prêcha une journée dans une ville si grande qu'il faut trois jours pour la traverser, une prédication minimaliste : « Dans quarante jours Ninive sera renversée ». Pas d'appel à la repentance, pas de dénonciations des mauvaises actions de Ninive, pas d'espérance de salut pour ceux qui reviennent à Dieu. Il aurait pu dire « vous aller tous mourir dans quarante jours. » Pourtant, Jonas connaîtra un succès que peu si ce n'est aucun prophète avant lui et après lui ne connaîtra. Toute la ville se repentira ; le roi veillera à ce que même les animaux domestiques soient mis au jeûne, ce qui est franchement excessif !

Doit-on imiter Jonas pour espérer avoir le même type de résultat dans notre proclamation de l'Évangile ? Est-il question de chercher dans cette histoire un exemple de méthode ?

Évidemment non. L'histoire de Jonas montre que si Dieu veut, qu'importe le moyen, le messager, son message sera entendu ! Les moyens humains ne sont pas ce qui rend l'Évangile puissant, convaincant. Le message de Dieu repose avant tout sur Dieu. Voilà une chose que l'extrait de l'histoire de Jonas montre.

Maintenant, lisons au chapitre 2 de 1 Corinthiens les 5 premiers versets :

1 CORINTHIENS 2

¹ Quand je suis allé chez vous, frères et sœurs, pour vous annoncer le projet de salut révélé par Dieu, je n'ai pas usé d'un langage compliqué ou de connaissances impressionnantes. ² Car j'avais décidé de ne rien savoir d'autre, durant mon séjour parmi vous, que Jésus-Christ et, plus précisément, Jésus Christ crucifié. ³ C'est pourquoi je me suis présenté à vous faible, et tout tremblant de crainte ; ⁴ mon enseignement et ma prédication n'avaient rien des discours de la sagesse humaine, mais c'est la puissance de l'Esprit divin qui en faisait une démonstration convaincante. ⁵ Ainsi, votre foi ne repose pas sur la sagesse humaine, mais bien sur la puissance de Dieu.

COMMENTAIRES

Contexte :

Je vous rappelle brièvement le contexte de cette lettre de Paul. Les chrétiens de Corinthe ont reçu l'Évangile par le ministère de Paul, lors d'un de ces voyages missionnaires. Les années ont passé et d'autres sont venus après lui pour enseigner et édifier la foi des Corinthiens. Et alors au moment où Paul écrit, une logique partisane a émergée au sein de l'Église. Certains se disent de l'école de Paul, d'autres de l'école d'Apollos, d'autres de l'école de Pierre, bref, ils créent des divisions là où il ne devrait pas y en avoir. Aujourd'hui encore, nous ne pouvons pas faire les fiers par rapport à cela, car l'Église chrétienne est encore très divisée et parmi eux, nous autres protestants avons un appétit rare pour la division.

Paul rappelle donc que lorsqu'il est venu à eux pour annoncer le mystère de Dieu ou le projet de Salut révélé par Dieu, il a veillé, prit soin que ce ne soit pas avec de beaux discours, avec une sagesse qui impressionne, des mots compliqués et une intelligence qui laissent étonné.

Il voulait — et c'est le sujet de la prédication — que leur foi repose sur la parole de Dieu et non sur les paroles humaines. Je le répète, il voulait que leur foi repose sur la parole de Dieu et non sur les paroles humaines.

Car fond : sur quoi repose ma foi ?

Accepter Jésus-Christ, jusqu'à la croix

Nous préférons souvent avoir un leader politique charismatique. Nous aimons que celles et ceux qui nous représentent soient beaux, éloquent, intelligent. Nous n'apprécions pas que nos élus, nos ministres nous embarrassent lorsqu'ils agissent à l'étranger. Et s'ils sont mis en situation difficile, humiliante cela nous touche, nous affecte. Mais alors que dire d'un leader, d'un guide qui se retrouve injustement condamné à mort ? Paul, n'élude pas la croix de Jésus. Paul ne cherche pas à se concentrer sur le reste pour éviter ce qui pourrait être embarrassant, « gênant » comme disent nos ados qu'on aime. Paul dit :

¹ Quand je suis allé chez vous, frères et sœurs, pour vous annoncer le projet de salut révélé par Dieu, je n'ai pas usé d'un langage compliqué ou de connaissances impressionnantes. ² Car j'avais décidé de ne rien savoir d'autre, durant mon séjour parmi vous, que Jésus-Christ et, plus précisément, Jésus-Christ crucifié.

Cela ne veut pas dire que Paul ignore tout le reste hormis la croix, cela veut dire qu'il ne regarde pas la croix comme quelque chose qui le repousse ou lui fait honte. L'histoire qu'il raconte, l'Évangile qu'il proclame est bien celui où Jésus est abaissé, condamné, bafoué, humilié, fouetté, moqué, puis crucifié, mort, enseveli et ressuscité le troisième jour ! C'est lui le Christ qu'il annonce. Il n'annonce pas un christ glorieux à la façon des humains, fort physiquement, beau, à la réputation impeccable, avec des alliés puissants et riches qui le rendent intouchable... Il prêche le Christ, l'unique et le vrai, qui de riche et s'est fait pauvre ; qui, puissant s'est fait faible ; qui, invincible, s'est laissé vaincre ; qui, immortel, s'est laissé mourir ; qui, innocent, s'est laissé condamner, qui, Dieu, s'est fait homme. Le moyen par lequel Dieu réconcilie l'humanité avec la divinité, les cieux et

la terre. Il devient homme-Dieu pour pacifier le monde visible et le monde invisible.

Est-ce que je veux annoncer un autre Christ ? Est-ce que je veux suivre une autre version de Jésus , plus facile à imiter ? Un produit plus vendeur ? Paul affirme que non. Et je prie le Seigneur qu'il me garde d'en proclamer un autre et que vous m'avertissiez, si vous m'entendez parler d'un autre Jésus.

Prêcher par la puissance de l'Esprit

Alors Paul, passionné du Christ, veut annoncer son Seigneur, mais ce qu'il ne veut pas, c'est qu'on confonde l'Évangile avec l'évangéliste. Il ne veut pas qu'on échange le message du messager. Il ne veut pas que la foi des Corinthiens repose sur le discours de Paul. C'est pour cela qu'il écrit :

³ C'est pourquoi je me suis présenté à vous faible, et tout tremblant de crainte ; ⁴ mon enseignement et ma prédication n'avaient rien des discours de la sagesse humaine, mais c'est la puissance de l'Esprit divin qui en faisait une démonstration convaincante.

Paul voulait faire, d'une certaine façon, comme Jonas, mais pour une autre raison. Il voulait profondément que les Corinthiens se convertissent et rencontre réellement le Christ ressuscité. Mais il n'a pas pour autant multiplier les figures rhétoriques, les images, les démonstrations logiques, le thèses-antithèses-synthèse, etc. Il ne voulait pas que la foi des Corinthiens aient pour fondations la logique humaine. À ce propos, le réformateur Jean Calvin a écrit cette idée lumineuse : il a écrit que : « si la prédication de l'Apôtre s'appuie sur la seule force d'éloquence, elle peut être renversée par autre éloquence plus grande. Et puis personne ne dit que la vérité solide est fondée sur le beau parler. »

Autrement dit : si vous croyez en Dieu parce que le prédicateur est brillant, parce qu'il parle trop bien, que se passera-t-il si un autre prédicateur qui parle encore mieux vous annonce un autre Dieu ? Ou que se passera-t-il si ce prédicateur chute, se laisse capturer par le péché ? Que restera-t-il de votre foi ? Ainsi ce n'est pas parce que le discours est

éloquent, les phrases bien tournées que ce qui est dit est vrai ! Paul cherche une autre fondation pour la foi en Christ, il écrit :

⁵ Ainsi, votre foi ne repose pas sur la sagesse humaine, mais bien sur la puissance de Dieu.

Que veut-il dire en parlant de la puissance de Dieu ? S'agit-il de miracles, de signes surnaturels, de prodiges ? Je ne crois pas. Je pense que s'il y a un miracle, il consiste justement à ce qu'un témoignage simple d'homme sans éclat comme Paul l'était à l'époque, produise un tel fruit. La puissance de l'Esprit qui est déployée, c'est celle qui transforme un simple témoignage en preuve évidente, en une démonstration éblouissante. C'est encore ce que Paul écrit.

mon enseignement et ma prédication n'avaient rien des discours de la sagesse humaine, mais c'est la puissance de l'Esprit divin qui en faisait une démonstration convaincante.

CONCLUSION

La foi mes frères et sœurs n'est pas une simple adhésion à une idéologie, à un ensemble de valeurs morales et éthiques, la foi n'est pas une culture dans laquelle on grandit. La foi n'est pas un ensemble de pratique qui codifie notre vie et que l'on suit collectivement. Toutes ces choses peuvent être vécues pour la foi, mais elles ne sont pas la foi.

Au final, la foi, c'est pouvoir faire confiance à Dieu envers et contre tout. C'est l'exemple de Jésus dans le jardin de Gethsémané que nous allons bientôt réentendre lors de la Pâque. C'est croire qu'il nous pardonne nos péchés, croire qu'il va nous relever d'entre les morts. Cela contre toute espérance. La foi c'est dépendre de Dieu et non des humains.

Mais comment fonder une telle certitude, sur quoi bâtir cette foi pour que tous les assauts de l'enfer, les tempêtes de la vie, les souffrances, les maladies ne la jettent pas à terre ?

Car il faut qu'il y ait une si grande certitude, que quand elle sera assaillie de toutes les puissances de l'enfer, elle ne tombe point, mais perdurent ?

La fondation, mes frères et sœurs, c'est que Dieu nous a réellement parlé, Dieu a réellement parlé aux humains et que tout ce que nous suivons, tout ce que nous croyons n'est pas une invention humaine. Alors quand nous disons que la foi doit reposer sur la Parole de Dieu, nous brandissons souvent la bible. Mais non, ce n'est pas sur un livre que repose notre foi, mais sur la Parole de Dieu, sur les mots que Dieu a prononcé. La bible nous transmet ces mots, mais elle n'est pas les mots.

Paul veut rester petit, discret, secondaire par rapport au message de Dieu. Et la foi ne vient pas de l'éloquence, mais de cette conviction transperçante, bouleversante, que Dieu m'a parlé, à moi.

Jésus est le Sauveur des humains et ce monde lui appartient. Il va, un jour, rendre la justice, restaurer un ordre parfait entre les nations, entre les humains et la nature, et aujourd'hui, il appelle toutes celles et ceux qui aspirent à ce futur, toutes celles et ceux qui veulent une nouvelle vie, toutes celles et ceux qui ont besoin de pardon, toutes celles et ceux qui ont besoin de justice à venir à lui, en croyant qu'il est là, invisible, spirituel, mais réel. Même ceux qui veulent croire mais n'y arrivent pas, appelez-le, pour voir, pour tester, et la puissance de Dieu fera la démonstration de ce que je vous dis.

Amen